

Poème pour une Marie de pierre

En l'année 1870, un événement particulier se déroulait chez les Ursulines trifluviennes. Le 2 juillet, une statue de Marie était placée sur le toit du Pensionnat de pierre. Pour l'occasion, la supérieure Mère Sainte-Jeanne-de-Chantal Mailhot composa une poésie dont voici deux extraits :

" Sur le modeste toit de l'enceinte Ursuline, L'image de Marie avec grâce domine. Placée entre la terre et les portes des cieux, Comme un puissant rempart elle garde ces lieux; Douce comme l'aurore annonçant un beau jour, A l'âme qui l'implore Elle sourit d'amour... "



AUTR, III-C-02-9900-007

" Oh oui ! Vierge du toit, douce Reine Marie, Gardez notre Cité, protégez la patrie; Et toujours bénissez ceux d'entre vos enfants qui porteront vers vous des regards confiants. Souveraine du monde, Dame de bon espoir, sur la terre et sur l'onde s'étend votre pouvoir. Ainsi le veut Jésus."

AUTR, III-C-02-404-01

Solennité pour Marie

Un peu plus tard, le 23 mai 1893, une statue de Marie Immaculée était inaugurée dans le parterre du Pensionnat des Ursulines. Dans un article du 24 mai publié dans le *Trifluvien*, on pouvait lire le compte-rendu de l'événement :

" Aux sons harmonieux de la fanfare du Séminaire de St-Joseph, une procession imposante et solennelle se dirigeait vers 1½ heure de la chapelle du monastère vers l'avenue du Pensionnat. Ce lieu était pavoisé de draperies et d'oriflammes aux couleurs de Marie. Au centre du parterre, sur un piédestal de marbre, s'élève la statue de Marie Immaculée. Une inscription porte : "Posuerunt me custodem" (Cant. I.5.) et au-dessous : "Don de Mme J. Flannery à son Alma Mater - 1893".



AUTR, IV-A-09-9900-003

"Une estrade était élevée en face de la statue, Mgr des Trois-Rivières y prit place. Sa Grandeur était revêtue des

habits pontificaux, elle avait à sa droite, Mgr Caron, en costume de prélat romain qui sied si bien à sa couronne de cheveux blancs. Messieurs les chanoines Louis Richard et Séverin Rheault remplissaient les fonctions de prêtres assistants."

"L'*Ave Maris Stella* chantée par les messieurs du clergé fit fléchir tous les genoux au pied de Marie : ces notes pieuses montaient harmonieuses et graves de la terre au ciel, répercutées par un écho puissant sur les rives de notre beau fleuve; une brise douce et caressante tempérait les ardeurs du soleil de midi; un flot de têtes humaines formait une haie vivante autour de l'enceinte monastique."

AUTR, III-C-02-404-02

Marie dans les endroits les plus humbles

Voici un extrait des annales de 1879, rédigées sous la plume de S. St-Ignace Bois, o.s.u. :

"1^{er} octobre : S. St-Philippe en faisant le ménage au grenier, découvre une petite statue de la Sainte-Vierge encastree dans une poutre. Elle arrive au milieu de la récréation en disant : " Venez voir au grenier, quelque chose qui est là depuis bien des années et que vous n'avez jamais vue." Nous la suivons dans un élan spontané, en apercevant la statue, on



entonne le cantique *Salut douce Marie* puis le *Monstra...* Les anciennes comme les jeunes contemplant, le coeur plein d'émotion cette statue protectrice qui est immédiatement baptisée Notre-Dame de la Garde. On décide que chaque année, un salut sera chanté devant cette statue, à pareille époque."

Dans le texte, il s'agit de S. St-Philippe Panneton.

AUTR, III-C-02-310, p. 131; par S. St-Ignace Bois

Don aux Archives

Les Archives se sont enrichies d'un don d'une boîte de documents provenant de Mme Georgette Girard, ancienne élève du Pensionnat de Trois-Rivières (1918-1925). Ce fonds comprend surtout des dessins qui datent de cette époque.

Vacances de Noël

Voici les jours où le Service des Archives sera fermé pour les vacances de Noël et du Jour de l'An :

les 25 et 26 décembre 2008

ainsi que

les 1^{er} et 2 janvier 2009

Merci de votre compréhension.

*L'équipe du Service des
Archives vous souhaite
un très joyeux Noël
et une sainte année 2009 !*

Venez voir d'autres *Marie*
dans le présentoir du
corridor des *Archives*